

Burkina Faso

Mise à jour 4Mi - Avril à Août 2018

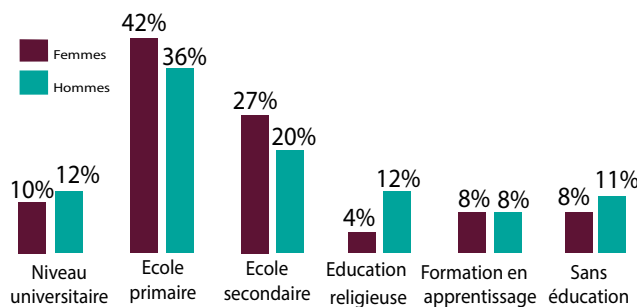
Introduction

Entre avril et août 2018, le Mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) a mené 506 entretiens avec des réfugiés et migrants en transit dans les villes de Dori (149), Bobo Dioulasso (149) et Kantchari (61) au Burkina Faso. Cette mise à jour vise à présenter les principales données recueillies par le 4Mi sur les profils, aspirations, modalités de déplacement des personnes voyageant au sein de flux migratoires mixtes au Burkina Faso, ainsi que sur les incidents de protection vécus ou observés par les répondants sur les routes migratoires.

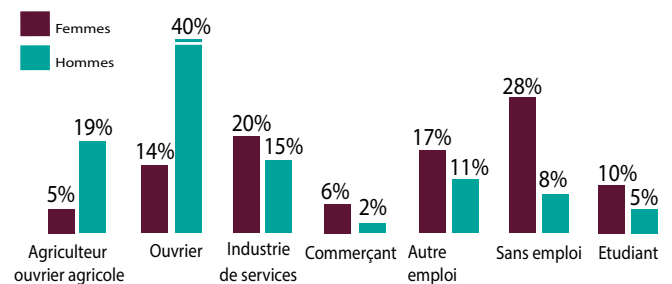
Profils

Entre avril et août 2018, 506 entretiens ont été menés avec des réfugiés et migrants, dont 134 avec des femmes et 372 avec des hommes. La moyenne d'âge des répondants était de 28 ans¹. Les personnes interrogées sont originaires de 17 pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale.²

1. Niveau d'éducation



2. Principale activité dans le pays d'origine

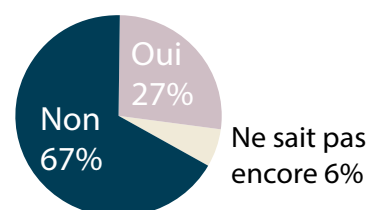


Dans leur pays d'origine, 71% des réfugiés et migrants interrogés ont vécu dans une ville ou village différent de leur point de départ pour la migration.

Asile

27% des personnes interrogées souhaitent demander l'asile dans leur pays de destination souhaité, 6% ne savent pas encore et 67% n'ont pas l'intention de demander l'asile.

3. Intention de demander l'asile

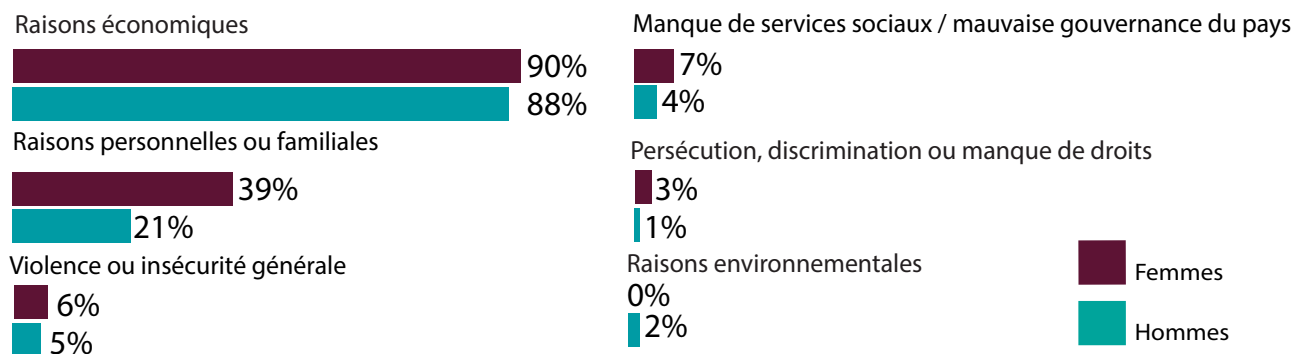


1. Le 4Mi interroge uniquement des personnes majeures.

2. Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée Bissau, Libéria, Mali, Niger, Nigéria, République Centrafricaine, Sénégal, Sierra Leone, Tchad et Togo.

Facteurs de départ

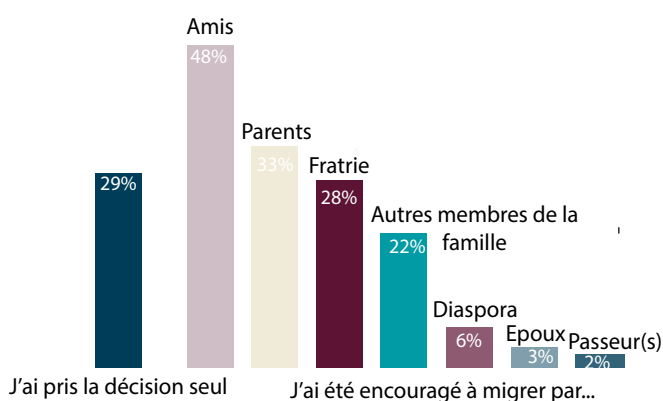
4. Raisons de départ ³



Les raisons économiques sont le premier facteur de départ des répondants interrogés. Parmi ceux ayant indiqué être parti pour les raisons économiques, 47% ont indiqué que leur salaire n'était pas suffisant, 42% ont déclaré n'avoir pas trouvé d'emploi, 18% que le manque d'accès au crédit les a incité à partir et 13% qu'ils ont été envoyés par la famille pour gagner de l'argent.⁴

Les raisons personnelles ou familiales sont pour 26% des réfugiés et migrants interrogés l'une des raisons de leur départ. Parmi ceux ayant indiqué ce facteur de départ, 31% sont partis à cause d'un décès dans leur famille, 29% pour rejoindre leur famille, 20% pour fuir une situation de violence domestique, 9% à cause d'un divorce, 9% pour chercher un époux ou une épouse et 7% pour fuir une situation de mariage forcé.⁵

5. Encouragement au départ ⁶



71% des réfugiés et migrants interrogés ont déclaré avoir été encouragé par au moins une personne dans leur décision de migrer, alors que 29% ont indiqué avoir pris la décision seul. La famille joue un rôle majeur dans le choix de migrer : 50% des répondants ont indiqué qu'au moins un membre de leur famille les a incité à partir, notamment les parents (33%) et frères et soeurs (28%). 48% ont indiqué que leurs amis les avaient encouragé à migrer.

Pour la plupart des répondants, la migration n'est pas une idée nouvelle: 62% ont indiqué y penser depuis des années, 29% ont indiqué qu'il s'agit d'une idée relativement récente et 9% qu'ils n'avaient jamais planifié de migrer, mais qu'ils ont du partir soudainement.

3. Il s'agit d'une question à choix multiples

4. Idem

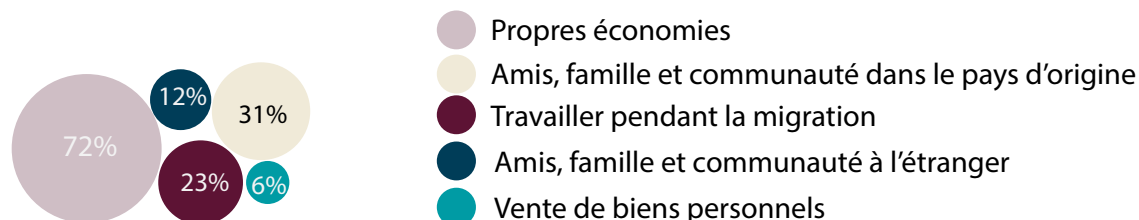
5. Idem

6. Idem

Voyage et modalités de déplacement

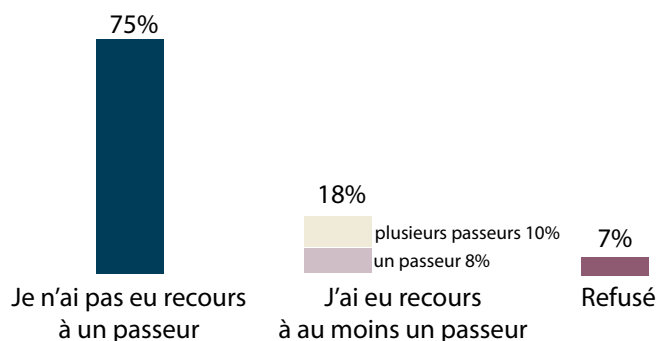
Les répondants ont indiqué prendre en compte différents critères lors du choix de la route migratoire. La facilité d'accès (56%), le prix (48%), les recommandations par la famille (41%) et la sécurité (30%)⁷ sont les critères principaux.

6. Financement du voyage



Afin de financer leur voyage, les migrants et réfugiés utilisent différentes ressources économiques (voir graphique ci-dessus)⁸: 22% des répondants ont indiqué au moins 3 sources de financement parmi celle citées dans la graphique ci-dessus, 22% ont indiqué 2 sources de financement et 55% n'ont indiqué qu'une source de financement. 1% des répondants n'ont pas souhaité répondre à cette question.

7. Recours aux passeurs

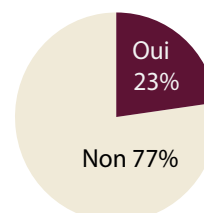


La plupart des réfugiés et migrants interrogés au Burkina Faso (75%) n'ont pas eu recours à un passeur à ce moment de leur voyage. La plupart des répondants ont indiqué utiliser comme moyen de transport principal les bus (les lignes régulières) (95%).

Protection et vulnérabilités

23% des réfugiés et migrants interrogés ont indiqué avoir vu des enfants de moins de 18 ans sur les routes migratoires. 79% de ces enfants voyageaient au sein de groupes composés d'adultes et d'enfants, 8% au sein de groupes d'enfants sans adultes et 7% voyageaient seuls.

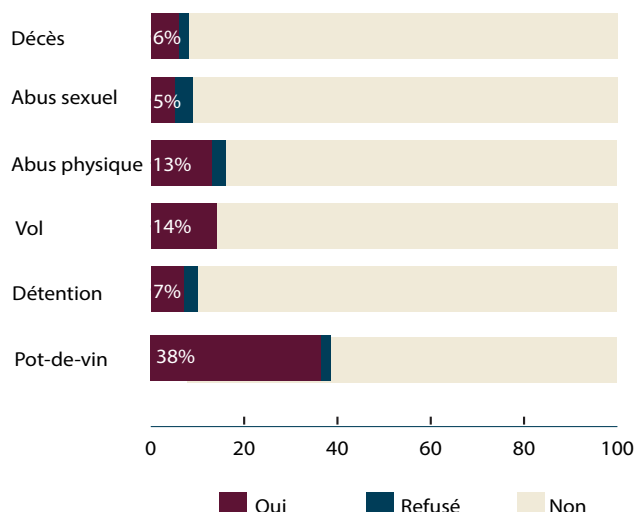
8. Mineurs sur les routes



7. Il s'agit d'une question à choix multiples

8 Idem

9. Incidents de protection¹



5% des répondants ont indiqué avoir été témoins ou victimes d'abus sexuels. Les femmes interrogées ont rapporté davantage de cas que les hommes: 11% d'entre elles ont rapporté au moins un cas contre 4% des hommes.

13% des répondants ont rapporté des cas d'abus physiques, commis majoritairement par des forces de sécurité (50%), des personnes non identifiées (21%) et des groupes criminels (16%).

7% des répondants ont indiqué avoir été détenus par des agents d'immigration, la police ou l'armée.

38% des répondants ont indiqué avoir donné un pot-de-vin aux autorités ou membres du gouvernement, en moyenne deux fois au cours de leur voyage et à une hauteur de 5,000CFA par pot-de-vin. Les incidents de protection rapportés par les réfugiés et migrants interrogés par le 4Mi entre janvier et août ont principalement eu lieu dans les villes de Kantchari (20 cas), Ouagadougou (14 cas), Bobo Dioulasso (12 cas).

9. Il s'agit d'incidents de protection observés ou vécus par les répondants

Le mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) est une approche innovante de collecte et d'analyse de données le long des principaux corridors migratoires, répondant au besoin d'obtenir de meilleures données sur les questions de protection concernant les demandeurs d'asile, les réfugiés et autres personnes en mouvement. Au Burkina Faso, Mali et Niger, le 4Mi cherche à combler les lacunes liées au manque de connaissances sur la nature des mouvements migratoires et les risques en terme de protection des migrants et réfugiés en mouvement depuis et au sein de l'Afrique de l'Ouest.

Les données 4Mi, graphiques et analyses sont basés sur la collecte de données continue réalisée par les moniteurs 4Mi à travers des entretiens auprès de réfugiés et migrants. L'échantillonnage est indicatif et ne représente qu'une section limitée des personnes en déplacement. Les données 4Mi ne doivent pas être considérées comme représentatives de l'ensemble de la population voyageant au sein des flux migratoires mixtes. en Afrique de l'Ouest.

Le 4Mi est généreusement supporté au Burkina Faso par l'UNHCR

